

DIRECTION DU RENSEIGNEMENT

MILITAIRE

BORDEREAU D'ENVOI COLLECTIF

Paris, le 8 avril 1994

N°1144/DEF/DRM/SDE/SIT/CD

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° 001153 du 12 MAR 2021

Désignation : Fiche n° 1143/DEF/DRM/SDE/SITU/CD DU 8 avril 1994

RWANDA : Situation le 8 avril 1994 à 12 h 00 locales

DESTINATAIRES	NOMBRE	OBSERVATIONS
- ELYSEE/EMP	1	TRANSMIS "pour attributions"
- Matignon	1	
<u>Diffusion MINDEF :</u>		
- CC7	1	
- CM1	2	
- Officier de permanence	1	
- Bureau réservé	1	
- Courrier général	1	
- CM 21	2	
<u>Diffusion EMA</u>		
- CEMA	1	
- MG	1	
- CAMO	1	
- S/C OPS	1	
- S/C RI	1	
- Chef COIA	1	
- CAS	1	
- RE	1	
- COIA/OP	1	
<u>Diffusion DRM :</u>		
- Chef DRM	1	
- Chef ANI	1	
- Chef SDE	1	
- Chef AFMO	1	
<u>Copie intérieure :</u>		
- Chef SITU	1	
- T2	1	
- OP	1	
		Le Général FRESNEL sous-directeur exploitation PO : le Colonel VAGANAY chef du bureau situation

(862)

**DIRECTION DU RENSEIGNEMENT
MILITAIRE**

Paris, le 8 avril 1994

N° 1143/DEF/DRM/SDE/SITU/CD
Rédacteur : LCL QUILES

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

FICHE

N° 661153 du 12 MAR 2021

OBJET : Situation au Rwanda le 8 avril à 12 h 00.
P.J : 2 cartes

Ce matin à 10 h 00, la situation était encore très confuse à Kigali.

Dix Casques bleus belges ont été assassinés par la Garde présidentielle après qu'ils se furent opposés à l'enlèvement du Premier ministre. Celle-ci a été tuée ainsi que plusieurs personnalités gouvernementales appartenant soit à l'ethnie tutsie soit à l'opposition hutue.

Les affrontements avaient repris depuis 6 h 00 au niveau du Parlement (CND) et de ses abords en direction de l'aéroport, entre des éléments de la Garde présidentielle et environ 300 militaires du Front patriotique rwandais (FPR). Ces derniers, environ la moitié du bataillon FPR de Kigali, cherchaient à sortir du secteur (tandis que le reste se serait exfiltré vers le nord). Les affrontements, à l'arme légère et au mortier, semblaient tourner à l'avantage de la Garde présidentielle.

Pour leur part, les éléments de la Mission des Nations unies au Rwanda (MINUAR) restent dans leurs cantonnements, et plus un seul Casque bleu ne se trouve donc sur l'aéroport, contrôlé par les Forces armées rwandaises, qui ont disposé des camions sur les pistes pour en obstruer temporairement l'accès. Cependant, les pistes pourraient être rapidement libérées si nos coopérants français le demandaient.

En province, des renseignements non confirmés font état de massacres de Tutsis commis à Mutura (20 kilomètres au nord-est de Gisenyi).

Le comité de salut public présidé par le chef d'état-major de la gendarmerie devait se réunir au siège de l'état-major de l'armée rwandaise vers 9 h 00, mais les personnalités civiles conviées à la réunion (ministres réfugiés à l'ambassade de France) attendaient toujours l'arrivée de l'escorte de l'armée rwandaise qui devait les y conduire.

Commentaire : la situation apparaît totalement incontrôlée et l'on craint une offensive des troupes du FPR basées au nord du pays, au nord de la ligne Ruhengeri-Biyumba, qui viendraient au secours du FPR et des Tutsis de la capitale toujours traqués par la Garde présidentielle. Dans une telle hypothèse et dans le désordre des combats, les étrangers pourraient être les victimes de l'une ou de l'autre des factions opposées.

(861)

KIGALI



DRM/SDE/AFMO/KIGALFND 040194